

|                     |  |
|---------------------|--|
| <b>Zeitschrift:</b> | Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses |
| <b>Herausgeber:</b> | Alliance nationale de sociétés féminines suisses   |
| <b>Band:</b>        | 19 (1931)  |
| <b>Heft:</b>        | 361  |
| <b>Artikel:</b>     | Pour le désarmement : une manifestation internationale pour le désarmement à Paris                               |
| <b>Autor:</b>       | A. de M.   |
| <b>DOI:</b>         | <a href="https://doi.org/10.5169/seals-260348">https://doi.org/10.5169/seals-260348</a>                          |

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

J. A.

GENÈVE — 5 SEPTEMBRE 1931

DIX-NEUVIÈME ANNÉE. — N° 361.

# Le Mouvement Féministe

Parait tous les quinze jours le samedi

## DIRECTION ET RÉDACTION

Mme Emilie GOURD, Crêts de Pregny

## ADMINISTRATION

Mme Marie MICOL, 14, rue Michel-Lu-Crest

Compte de Chèques postaux 1. 943

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

## ORGANE OFFICIEL

des publications de l'Alliance nationale  
de Sociétés féminines suisses

## ABONNEMENTS

SUISSE . . . Fr. 5.—

ÉTRANGER . . . 8.—

Le numéro . . . 0.25

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> Janvier. À partir du Juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 Fr.) valables pour le semestre de l'année en cours.

## ANNONCES

La ligne ou son espace :

40 centimes

Réductions p. annonces répétées

Les abonnements partant du 1<sup>er</sup> Janvier, à partir du Juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 Fr.) valables pour le semestre de l'année en cours.

## La "saison de Genève,"

Comme chaque année, et à peine finie la saison des vacances (saison qui ne marquera certes point dans notre souvenir cet été de l'an de grâce 1931 par trop de rayons solaires), voici que s'ouvre pour nous autres féministes une saison qui n'est point précisément celle du repos. C'est, en effet, celle de la reprise des activités, de la convocation à nouveau de séances; c'est la préparation des Assemblées générales d'automne; c'est surtout pour les organisations féminines internationales le coup de feu qu'amène forcément la réunion à Genève de l'Assemblée plénière de la Société des Nations. Car, d'année en année, on se rend mieux compte des occasions de propagande, de rencontres, de manifestations, de démarches qu'offre la présence simultanée, dans une seule ville, de tant de personnalités officielles, de féministes en vue de tous pays, et dont on voit chaque année grandir le nombre. Cette animation, l'ouverture de nombreux bureaux féminins internationaux, la succession ininterrompue de conférences, de réunions, de réceptions organisées par eux, la discussion de problèmes féministes sociaux ou politiques en connexion étroite avec les débats de l'Assemblée, le travail accompli pour leur trouver une solution, les relations qui se nouent entre femmes de tous les coins du monde (n'allons-nous pas voir le même jour à notre Bureau de l'Alliance Internationale pour le Suffrage, une Chinoise, une Américaine, une Australienne et une Hindoue), tout cela, qui fait connaître pour en goûter tout l'intérêt passionnant... c'est notre "saison de Genève" à nous féministes, saison qui côtoie de très près la grande "saison politique" des ministres et des ambassadeurs.

Et malgré la crise économique, malgré la dépression, qui pèse sur le monde, la saison de 1931 s'annonce intéressante et vivante autant que les précédentes. Certes, notre Etat-major de l'Alliance Internationale, convoqué en séances de Comité Exécutif, sent la responsabilité qui lui incombe, en l'absence de sa Présidente, retenue loin de Genève, pour la première fois depuis bien longtemps, par une maladie dont le surmenage est la cause essentielle, et dont tous les lecteurs de ce journal qui se souviennent du lumineux sourire de Mrs. Ashby souhaiteront avec nous le prompt rétablissement; et certes l'absence de Mme Plaminkowa, rappelée à Prague par ses responsabilités politiques au moment précis où elle débarquait en gare de Genève, nous prive d'une collaboration aussi active que précieuse. Mais, d'autre part, toutes les bonnes volontés et tous les concours sont arrivés de toute part: d'Allemagne, avec Mme Schreiber-Krieger, première vice-présidente; de Hollande, avec Mme Rosa Manus; de France, avec Mme Malaterre-Sellier; de Grande-Bretagne, avec Miss Sterling; de l'Uruguay, avec Dr. Luisi; des Etats-Unis, avec Miss J. Schain; du Danemark, avec Mme Hansen; sans parler de la précieuse Mrs. Bompas, secrétaire du Bureau de Londres; et déjà quand ces lignes paraîtront, des séances auront eu lieu, des rencontres auront été organisées, telles qu'une réception aux femmes et aux jeunes filles élèves du Cours de Vacances de l'Association pour la S. d. N., ou qu'une causerie de Miss May Oung, secrétaire de l'Association Pan-Asiatique des Femmes, sur la situation des femmes en Birmanie, qui prouvent toute la vitalité de ce Bureau. De leur côté, les autres Associations féminines internationales attendent la visite de leurs chefs principaux; la Ligue de Femmes pour la Paix et la Liberté convoque également son Comité Exécutif, nombreux d'une vingtaine de membres, parmi lesquels se retrouvent les noms des pacifistes de vieille robe, et dans lequel Mme C. Ragaz représente notre pays; la Fédération des Femmes universitaires attend sa présidente, Mme le Dr. W. Cullis, professeur à l'Université de Londres, qui a accepté de présider cette année le dîner fra-

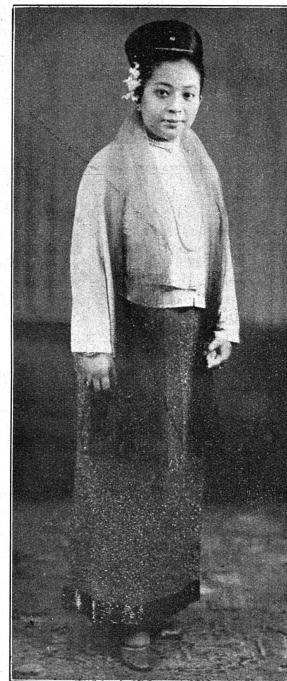
ctionnellement offert aux femmes membres de délégations. Des membres en vue du Conseil International des Femmes doivent également venir pour des séances de Comités et de Commissions; et la coordination des efforts féminins, qui va se manifestant toujours davantage, nous vaut la réunion à Genève de plusieurs Comités et sous-Comités, notamment le Comité spécial du Comité de Liaison des organisations féminines chargé de s'occuper de la question du désarmement.

Cela sera en effet — avec la question de la nationalité de la femme, ainsi que nous l'indiquons d'autre part — la principale préoccupation de la saison féministe de Genève de cette année que la concentration du travail féminin en vue de la Conférence de Désarmement. Comment présenter à la Conférence les pétitions actuellement en cours, et dont certaines recueillent des signatures par centaines de milliers, comment organiser une propagande effective, comment éviter les doubles emplois, tout en faisant appel à toutes les bonnes volontés... il n'est certes pas trop tôt de s'en préoccuper dès maintenant si l'on veut être prêtes en février prochain. Puis, en plus de ces problèmes communs, chacune des organisations réunies à Genève doit examiner ceux qui lui sont propres, d'ordre intérieur et administratif, comme d'ordre extérieur de propagande ou d'activité spéciale: le chômage qui sévit à travers le monde n'a pas encore atteint nos Associations féminines!

Et les temps difficiles ne réduisent pas trop non plus, comme on l'avait craint au premier abord, l'efficacité des femmes membres de délégations à l'Assemblée de la S. d. N. Certes, il est à regretter vivement que l'Australie, qui nous envoyait chaque année des femmes si pleines d'ardeur et d'entrain, ouvrant sur notre vieux monde des yeux tout neufs, et nous faisant ainsi réaliser certains aspects fort

critiquables de notre civilisation européenne (n'est-ce pas une Australienne qui nous avait déclaré que, de tout son voyage autour du monde, de tout ce qu'elle avait vu et appris à la S. d. N., ce qui l'avait le plus intéressée était de découvrir que les femmes suisses n'avaient pas le droit de vote!) — il est à regretter très fort que, pour des motifs d'économie, ce Dominion ait renoncé à se faire représenter à Genève autrement que par son Bureau de Londres, qui ne comprend point de membres féminins. La Finlande aussi ne déléguera cette année aucune femme à Genève; et à l'heure où nous écrivons ces lignes, nous ne savons si les noms de Miss Susan Lawrence et de Mrs. Hamilton, toutes deux députées, qui avaient été annoncées par le gouvernement travailliste, seront maintenus par le gouvernement d'Union Nationale. D'autre part, la Suède déléguera Mme Helsingren, sénatrice; la Norvège, Mme le Dr. Aas; la Lithuanie, Mme Ciurlionis; la Hongrie, sans doute la comtesse Apponyi; l'Allemagne annonce Mme von Zahn-Harnack, ancienne présidente de l'Association des Femmes universitaires et future présidente du Conseil National des Femmes; la Roumanie, comme d'habitude, Mme Hélène Vacaresco et la princesse Cantacuzène, toutes deux bien connues à Genève; la Hollande, Mme Kluyver, dont l'esprit net est si apprécié en matière financière et administrative, et Mme Schönfeld-Polano. Et la Pologne et l'Espagne viennent cette année s'ajouter. Etats nouveaux, à la liste des pays progressistes qui chargent des femmes de représenter leur point de vue à la S. d. N., en nommant déléguées supplémentaires, l'une Mme Anna Szlagowska, membre du Comité de l'Association féminine pour le Service social, elle-même affiliée à l'Alliance; l'autre Mme Clara Campoamor, avocate et députée, également membre d'une Société suffragiste. Sans doute, quand ces lignes paraîtront, cette liste sera-t-elle incomplète, puisque chaque jour nous apprend de nouvelles nominations, mais nous la tiendrons au clair pour notre prochain numéro, ayant désiré avant tout apporter à nos lectrices les nouvelles qui nous sont parvenues jusqu'à maintenant.

La suite à quinzaine. E. Gd.



Cliché „The Vote“

Miss May OUNG

Secrétaire de l'Association féministe de Birmanie, qui a fait partie, comme secrétaire générale de l'Union Féminine Panasiatique du Comité consultatif sur la Nationalité de la Femme.

*Les personnes et les événements peuvent se placer pour un temps entre nous et la justice, mais ce n'est qu'un ajournement.*

EMERSON.

## Lire en 2<sup>me</sup> page:

*La Nationalité de la femme mariée.*

*In Memoriam: Le Dr. Aug. Forel; Mme Emile Cherbuliez.*

*Est. B.V.: L'Hyspa et les femmes.*

*K. J.: Un camp de chefs éclaireuses suisses.*

## En 3<sup>me</sup> et 4<sup>me</sup> pages:

*S. BONARD: Assurance-vieillesse et survivants.*

*E. KAMMACHER: Le XIII<sup>e</sup> Cours de vacances suffragiste.*

*Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses.*

## En feuilleton:

*J. VUILLIOMENET: Une pionnière. La vie de Lucy Stone.*

*Comtesse R. DE DAMPIERRE: Poèmes.*

conférence elle-même. Celle-ci durera deux jours; on prévoit 4 travaux, deux pour l'assemblée publique et deux pour les délégués qui orienteront le travail de propagande dans leurs pays respectifs. Le soir de la seconde journée, aura lieu une grande assemblée publique au Trocadéro avec des orateurs de marque.

La résolution de Lord Robert Cecil donna lieu à de longues et pénibles délibérations qui montrent — pour ne nommer que trois nations — combien les opinions sur le désarmement sont divergentes lorsqu'il s'agit de l'Angleterre, de la France ou de l'Allemagne. Les Allemands demandent la parité dans le désarmement; les Français voudraient une organisation juridique sanctionnée, c'est-à-dire une armée de police internationale à quoi s'opposent les Anglais. Enfin, on tombe d'accord sur la résolution que nous faisons suivre puisqu'elle est destinée à faciliter la propagande pour la Conférence du Désarmement.

## RESOLUTION

« Le but de la Conférence est d'exprimer les sentiments des peuples de tous les pays en faveur d'une réduction substantielle des armements. »

Dans ce but, il a été proposé de réunir les chefs des grandes organisations politiques, sociales, religieuses et intellectuelles d'un grand nombre de nations en une assemblée internationale extraordinaire.

Pour concrétiser et faciliter la propagande, il est recommandé que ces organisations d'adopter les résolutions suivantes:

I. Le désarmement est d'une importance vitale pour l'organisation de la Paix et pour le rétablissement de la confiance dont dépend la prospérité économique.

II. La véritable sécurité est basée, non pas sur la concurrence des armements, mais seulement sur la coopération et la solidarité des peuples civilisés, en vue de prévenir et, au besoin, d'arrêter la guerre. Il faut, dès lors, développer l'organisation juridique internationale capable de faire obstacle à toute agression.

III. Les signataires des traités de paix de 1919 et des autres documents internationaux sont tenus, sur leur honneur, aussi bien de prendre des mesures sérieuses de désarmement que de remplir les autres clauses de leurs obligations internationales.

L'Alliance nationale de sociétés féminines suisses avait accepté l'invitation des organisateurs à la tête desquels se trouve Lord Robert Cecil. Elle y avait délégué un membre de son comité, Mme Mettler, qui se trouvait être la seule représentante de la Suisse. Des convocations avaient été adressées directement aux sections nationales des grandes organisations internationales. Parmi les acceptants nous trouvons en première ligne les Ligues nationales pour la S. d. N. mais aussi les sections de la Ligue des femmes pour la paix et la liberté, le Rotary-Club, le Congrès des forces religieuses pour la paix, les Quakers, le Y. M. C. A. des Sociétés d'anciens combattants, des Chambres de commerce, des Fédérations de syndicats, des Sociétés pédagogiques, et deux Conseils nationaux de Femmes, soit ceux de France et de Suisse, ainsi que le Suffrage français.

Lord Robert Cecil présida la séance avec intelligence et bonté et sa diplomatie eut raison des divergences inévitables. C'est grâce à lui que les discussions arrivèrent à bonne fin.

Les affaires étaient divisées en deux groupes: 1. la préparation technique du congrès; 2. la discussion de la résolution préparée par Lord Robert Cecil et qui devra servir de base à la

IV. Un système de limitation et de réduction des armements de tout ordre doit permettre d'imposer à tous les Etats, sous le contrôle d'une Commission internationale, des obligations de même nature et de réaliser progressivement, par des réductions d'armements, l'égalité des peuples dans la sécurité. Ce système doit aboutir à l'exclusion de certains armements nationaux particulièrement agressifs, ce qui, dans le cas de l'aviation peut être réalisé par la voie de l'internationalisation.

L'adoption de ces résolutions par la Conférence montrerait aux Gouvernements que les peuples sont prêts à approuver les propositions de paix et de désarmement qui leur seront présentées par leurs chefs si audacieuses qu'elles soient, et contribuerait efficacement au désarmement moral. »

Nous espérons que la Conférence acceptera cette résolution, mais nous allons plus loin et souhaitons que tous les essais d'entente entre particuliers et Sociétés appartenant à plusieurs nations, à la veille de la grande Conférence du Désarmement, expriment de plus en plus clairement, la volonté de paix des peuples.

Puisse ce mouvement gagner en profondeur et en étendue, la politique suivra automatiquement.

(D'après le compte-rendu de Mme Mettler).

A. DE M.

